

Trophées de l'artisanat de Côte-d'Or (6/8)

Saint-Julien

AC Bâtiment met l'accent sur l'apprentissage

Baigné depuis sa plus tendre enfance dans le monde du bâtiment, Alexandre Ciccardini a créé sa propre société spécialisée dans le gros œuvre et en entreprise générale TCE (tous corps d'état) basée à Saint-Julien. Il met notamment un point d'honneur à la formation des jeunes qui veulent intégrer ce secteur. C'est dans ce sens qu'il s'est vu décerner le Trophée du bâtiment, espoir de l'année.

Avec une famille plongée dans le monde du bâtiment, tant du côté de sa mère que de son père, Alexandre Ciccardini n'a pas eu d'autre envie que de s'y mettre aussi. « On a toujours été dans le bâtiment », explique-t-il. « J'ai toujours apprécié ce secteur. C'est très varié, il n'y a pas qu'un seul métier et c'est ça qui est passionnant. »

« C'est quelque chose que j'avais dans la peau depuis longtemps »

Il suit alors les traces de son père, directeur d'une importante société de BTP à Dijon, où lui-même fait ses gammes et y travaille durant douze ans. Puis, il décide de sauter le pas et de créer sa propre entreprise. « C'est quelque chose que j'avais dans la peau depuis longtemps », raconte-t-il.

« C'est un peu une vocation. J'adore le risque, le challenge. Même plus jeune, j'avais créé une petite auto entreprise. J'ai toujours été animé pour faire ça. » Il commence à développer l'activité de sa société AC Bâtiment en octobre 2021.

Début 2022, il prend possession de ses locaux actuels à Saint-Julien et embauche son



« Je suis issu moi-même du monde de l'apprentissage », indique Alexandre Ciccardini. Photo Ca. B.

premier salarié en février 2022. Sa société a aujourd'hui une quinzaine de chantiers en cours, très variés, allant de 2 000 à 700 000 €, principalement dans la région, dans un rayon de 50 kilomètres autour de Dijon.

Un vrai plus pour l'entreprise

Au sein de son entreprise, Alexandre Ciccardini met un point d'honneur à l'apprentissage des jeunes. « Je suis issu moi-même

du monde de l'apprentissage », souligne-t-il. « C'est comme ça que j'ai fait mon BTS et ma licence professionnelle. Pour moi, ça m'a vraiment libéré. J'ai eu une super expérience. » Il poursuit : « En apprentissage, les jeunes ne sont pas tout de suite jetés dans le bain. Ils sont accompagnés. Je pense que, pour l'entreprise également, c'est bénéfique ». Formés, accompagnés, « les jeunes sont plus autonomes : à la fin de leur apprentissage, ils connaissent le fonctionnement de la boîte, du métier, du chantier, des fournisseurs... », poursuit-il, un vrai plus pour l'entreprise.

Déjà deux apprentis et peut-être un troisième
AC Bâtiment compte 16 salariés dont plusieurs apprentis.

► Le mot du partenaire



« Bravo à Alexandre pour sa volonté d'intégrer et de former des jeunes pour faire perdurer le respect du travail bien fait de nos artisans. »

Alain Renard, président de Doras

Une jeune alternante en licence professionnelle "Conduite de travaux et développement durable", qui a effectué son apprentissage au sein d'AC Bâtiment pendant un an et a obtenu sa licence, a été embauchée en CDI en septembre en tant que technicienne de chantier. Un jeune apprenti carreleur a également intégré l'entreprise au mois d'octobre. « Nous avons également un autre jeune actuellement en intérim. Il souhaiterait faire un BTS en alternance l'année prochaine. Je pense qu'au vu de ses capacités, on pourrait l'intégrer en septembre dans les effectifs en contrat pro », complète Alexandre Ciccardini qui ajoute : « Nous sommes toujours à l'affût d'apprentis en maçonnerie mais c'est quand même assez rare ».

Une solution face aux difficultés de recrutement

L'apprentissage peut être également une solution face aux difficultés de recrutement auxquelles fait face AC Bâtiment comme d'autres entreprises du secteur.

« Cela permet de fidéliser », précise-t-il. « Lorsque les personnes connaissent le fonctionnement de la boîte, ils ont moins de mal à rester. » Alexandre Ciccardini a plein de projets pour son entreprise et compte bien la voir encore grandir.

● Catherine Bonnet

Les femmes sont un peu plus présentes dans le secteur du bâtiment

Quand Alexandre Ciccardini repense à l'embauche de sa jeune alternante, il ne peut manquer de dire que « c'est un coup de chance, car il y en a peu. J'avais trouvé son CV sur LinkedIn », raconte-t-il. « Elle avait fait les démarches tôt pour trouver une

entreprise, ce qui montrait sa motivation. Elle avait fait un stage chez un désamianteur que je connais et qui me l'a conseillée. Cela s'est fait très vite. Cela devait être l'une des premières de sa promo à avoir trouvé une entreprise. »

Une conductrice d'engins a également été embauchée récemment. « On voit de plus en plus de femmes dans les métiers comme conductrice d'engins, chauffeur poids lourds, dans la peinture également et la finition », confie-t-il.